

*Monsieur le Président*  
et  
*Écrire pour vivre*

Cet ouvrage est publié avec le soutien de la Fondation Jan Michalski

---

Retrouvez l'ensemble des parutions des Éditions du Portrait sur :  
**[www.leseditionsduportrait.fr](http://www.leseditionsduportrait.fr)**

Ouvrage publié sous la direction de Rachèle Bevilacqua

Édition originale

*A Letter to the President*

© Erica Jong 2012.

*Introduction to Seducing the Demon – Writing for My Life*

© Erica Jong 2006.

Copyright © 2022 Les Éditions du Portrait  
pour la traduction française

ISBN 978-237-120-04-32

---

ERICA JONG

---

---

MONSIEUR LE PRÉSIDENT

et

ÉCRIRE POUR VIVRE

Traduit de l'anglais (États-Unis) par Élisabeth Sancey

---

---



*Monsieur le Président*



VOUS EN AVEZ MIS DU TEMPS à vous intéresser à nos suffrages. Ne savez-vous pas que nous représentons largement plus de la moitié de la population ? C'est invraisemblable qu'à quelques jours des présidentielles, je doive vous souffler ce que nous, les femmes, voulons, et de quoi nous avons besoin ! Où étiez-vous pendant ces deux interminables années de campagne électorale ? Comment avez-vous pu laisser une poignée d'associations se charger de la pédagogie à votre place ? Et il n'y en a pas un pour rattraper l'autre quand il s'agit de comprendre que, non, on ne délègue pas les dossiers des droits des femmes à son épouse : c'est insultant pour elle

comme pour nous toutes. Nous attendons plus de vous. Vous êtes censés mieux nous connaître et prendre les choses en main vous-mêmes.

Vous laissez tous deux vos chères et tendres faire le sale boulot – oh, ça, le résultat est propre et sans bavures ! Mais vous ont-elles seulement expliqué ce que faire partie de la gent féminine signifiait en 2012 ?

Le « parti » du mormon<sup>1</sup> – sujet déprimant s’il en est pour nous – « n’a de cesse, depuis

---

1 Référence à Mitt Romney, candidat d’opposition face à Barack Obama en 2012. Avant de briguer la magistrature suprême et d’occuper ensuite le poste de sénateur de l’Utah, Romney a été pasteur au sein de la communauté mormone du Massachusetts.

N.D.T. Sauf mention contraire, les notes de bas de page sont de l’auteur.



longtemps, d'affirmer que la "guerre contre les femmes" [dont on l'accuse] est le fruit de l'imagination des démocrates et que les dossiers des droits des femmes sont "d'étincelants objets de distraction"<sup>2</sup> brandis par les démocrates, toujours eux, afin de détourner l'attention des sujets véritablement importants de la campagne électorale. »<sup>3</sup>

En réalité, ces dernières années, aux quatre coins des États-Unis, le soi-disant parti du mormon a fait passer des lois tordues visant à nous introduire des sondes

---

2 Selon l'expression d'Éric Fehrstrom, directeur de campagne du mormon en chef (ABC, *This Week*, juin 2012).

3 Laura Bassett, *Huffington Post*.

en plastique dans le vagin. On a ainsi vu le Texas et la Louisiane adopter des lois<sup>4</sup> qui rendent ces examens obligatoires, sonnante potentiellement le glas de l'avortement et de la contraception et mettant en pièces un siècle de travail en faveur d'un juste

---

4 Avant tout avortement, la législation au Texas et en Louisiane *impose* désormais aux soignants de faire subir une échographie [abdominale ou par voie endovaginale] à leurs patientes, afin de leur fournir une image et une description du fœtus. Des projets de loi sont actuellement suspendus en Caroline du Nord et en Oklahoma dans l'attente de décisions de justice. En Alabama, Arizona, au Kansas, en Floride, dans le Mississippi et en Virginie, l'échographie pré-avortement est obligatoire dans tous les cas, à quelques exceptions près. D'autres États requièrent que cet examen soit proposé, à défaut de l'imposer par voie législative. (source : Guttmacher Institute, 1<sup>er</sup> octobre 2012).

partenariat entre les deux sexes, tant sur un plan physique que devant la loi.

L'un de vous a passé deux ans à prétendre appartenir au « conservatisme le plus strict ». Le même a choisi un colistier aux faux airs de Lucifer – à cause de son implantation capillaire en V – qui s'avère ne rien comprendre aux femmes. L'émission *Saturday Night Live* a vu juste en lui faisant balayer la question d'un revers de la main dans un sketch. Et pourquoi a-t-il roulé des mécaniques au sujet de son entraînement physique grotesque, à votre avis ? A-t-il vraiment cru que cela allait nous émoustiller ? Nous aussi, nous faisons de

l'exercice, au fond de ces « classeurs »<sup>5</sup> dans lesquels vous nous cantonnez, et il se pourrait bien que nous soyons plus fortes que vous. En tout cas, nous vivons plus longtemps.

L'autre candidat – ou devrais-je dire « *flanby*-dat » ? – a mis une éternité à décider si oui ou non les gays méritaient les mêmes droits civiques que le reste de la population. J'hallucine. Il lui a fallu près de trois ans avant de s'opposer à la loi Defense of Marriage Act, confirmant à notre pays ainsi qu'au monde

---

5 En 2012, en pleine campagne électorale, interrogé sur l'égalité salariale femmes-hommes, le leader républicain explique maladroitement avoir constitué « des classeurs pleins de femmes » afin de garantir une juste représentation féminine au sein de son cabinet de gouverneur du Massachusetts (2003-2007). N.D.T.

entier que chacun et chacune est libre d'aimer comme il ou elle l'entend.

En fait, votre vision des femmes à tous les deux fleure bon l'époque des *Mad Men*. Le premier pense que madame doit être à la maison à cinq heures du soir afin de préparer le dîner ; le second est convaincu que nous avons brisé le plafond de verre comme *sa grand-mère* le fit avant nous !

Écoutez, j'ai été élevée en partie par mes grands-parents, je sais combien c'est merveilleux, quelle inspiration cela peut être – une inspiration, oui, mais rétrograde.

Vous voulez nos votes, mais ignorez autant l'un que l'autre ce dont nous avons besoin. Je

vous l'accorde, cependant, vos femmes sont ravissantes en rose.

Mettons deux, trois choses au clair :

Nous sommes légion à pourvoir seules aux besoins de nos enfants ; à gagner plus que nos chères moitiés – quand nous en avons une. Certaines d'entre nous couchent avec des hommes, d'autres avec des femmes, d'autres encore choisissent de dormir seules. Nous adorons nos enfants et voulons le meilleur pour eux, en tout domaine, comme vous.

À l'exception notable de quelques femmes, nous n'avons pas brisé le fameux plafond de verre. Dans notre grande majorité, nous

gagnons moins que les hommes pour le même travail.

L'un de vous a signé le Lilly Ledbetter Act<sup>6</sup> : oh, joie ! Pour le moment, il s'est peu traduit dans les faits : oh, déception ! Et nous voyons clair dans le jeu de celui qui se présente tantôt comme « un conservateur strict », tantôt comme un défenseur des femmes. Un tel écart est impossible et du plus mauvais goût. Laissez-moi vous expliquer pourquoi.

Nous sommes supérieures en nombre dans les isolements. Et pourtant, il a fallu attendre le

---

<sup>6</sup> Loi de 2009 signée par Barack Obama, visant à protéger les travailleurs de la discrimination salariale (sur la base de l'âge, du sexe, de la religion, du handicap ou des origines). N.D.T.

troisième débat pour que vous parliez de nous. Non seulement vous avez laissé ça à Ann et Michelle, mais en plus vous avez chargé Sandra Fluke, Stephanie Cutter, Debbie Wasserman Schultz, Tammy Baldwin<sup>7</sup>, et j'en passe, d'aller à la pêche aux votes féminins. Vous nous avez traitées comme une minorité, en dépit de toute l'attention que nous avons reçue lors de cette campagne qui a coûté atrocement cher. Or, nous serons probablement les plus nombreuses à nous rendre aux urnes. Nous lisons plus que la majorité des hommes auxquels vous vous adressez, nous avons

---

<sup>7</sup> Figures démocrates et soutiens du quarante-quatrième président des États-Unis. N.D.T.



davantage recours au système de santé public – pour nos mères, nos frères, nos enfants, nos pères, nos grands-mères, nos grands-pères, et nous-mêmes – et nous nous retrouvons fréquemment à devoir gagner notre croûte *et* faire l'aide-soignante pour nos proches – gracieusement, cela va sans dire. Nous n'en sommes pas peu fières et notre capacité à faire front, contre vents et marées, nous procure un sentiment de triomphe sans cesse renouvelé. Mais cela prend un temps infini. Et de l'argent que nous n'avons pas.

Les hommes qui partagent nos vies ne comprennent pas toujours ce dont nous avons besoin – comme vous. Toutefois, nous

les aimons. Nous n'aspérons pas à être des séparatistes, des communardes, ou autres. Nous refusons les étiquettes. On salue nos talents de jongleuses : amour, quotidien, travail, le tout arrosé de bonne humeur... Parfois cette vie nous convient. Et parfois nous aimerions que nos journées comptent quarante-huit heures. Mais nos existences seraient autrement plus simples si vous, les mecs qui nous gouvernez, vous penchiez un instant dessus, histoire d'avoir une idée de ce que nous faisons.

Nous ne vivons pas dans un « classeur » qu'un sultan pourrait consulter afin d'y choisir celles dont il aimerait l'apparence et la

conversation – sans oublier le sourire ! Nous n'avons pas d'ascenseurs dans nos garages. Nombre d'entre nous ne possèdent d'ailleurs pas de garage. Ni de voiture. Ni même de toit au-dessus de leurs têtes et celles de leurs enfants. L'Amérique compte actuellement pas moins d'1,6 million de mineurs sans domicile fixe<sup>8</sup> – un chiffre effarant dans un pays qui proclame son amour pour ses enfants. Cette hypocrisie est à vomir et c'est la chose la mieux partagée par les démocrates et les républicains du Tea Party. Qui parmi ces enfants possède un

---

<sup>8</sup> Selon le rapport annuel du National Center on Family Homelessness, un enfant sur 45, soit 1,6 million de mineurs, vit à la rue (décembre 2011).

fonds en fiducie ou ne serait-ce qu'un compte épargne régi par un taux inférieur à un pour cent ? Personne, ou presque, et cela, rares sont ceux dans vos rangs qui en ont conscience. Nous ne pouvons faire sans Roe vs Wade, sans Race to The Top<sup>9</sup>, ou l'Obamacare<sup>10</sup>.

Nous sommes légion à faire des kilomètres pour conserver notre emploi, avec

---

9 Programme fédéral doté de 4,35 milliards de dollars, mis en place par l'administration Obama, en vue d'encourager la performance des établissements scolaires, de la maternelle au lycée. N.D.T.

10 Surnom de la Loi sur la protection des patients et les soins abordables. Promulguée en 2010, elle a pour vocation de proposer une assurance-santé plus juste. N.D.T.

constamment cette inquiétude : comment faire garder les enfants ? Certaines ont les grands-parents sous la main, mais c'est plutôt l'exception que la règle. D'autant que souvent, ils travaillent dur, eux aussi. Nous les comprenons, ils ont besoin d'une retraite, d'une assurance santé et d'un accès aux transports. Avec l'âge, il leur est plus difficile de nous prêter main-forte pour s'occuper de nos enfants : ils ont beau le vouloir, malades et affaiblis, ils n'en sont plus capables. Nous nous retrouvons à les prendre en charge en plus de notre progéniture. C'est une gageure quand les revenus sont maigres et les emplois rares – résultat des années Bush, qui ont mis

notre économie à genoux : deux offensives contre les cartes Visa, réductions fiscales sur les Mastercard, dérégulation de notre épargne et de nos retraites... Notre argent nous a peu à peu échappé. Bush et sa clique ont ouvert un boulevard à tous les arnaqueurs de ce pays, laissant dans leur sillage des cohortes de femmes qui ont tout perdu du jour au lendemain : leur maison, leurs économies, leur retraite. Non seulement nous, les femmes, mais nos proches aussi. La souffrance est généralisée. Dans un monde idéal, nous ne quitterions jamais nos gosses, mais dans ce monde globalisé, c'est impossible : il faut partir gagner de l'argent.